

## Pensées sur l'éducation.

L'éducation ne doit point se regarder comme bornée uniquement à l'instruction des sciences qui ne sont qu'une partie; elle comprend au fait d'une manière bien essentielle tout ce qui doit rendre un homme utile & agréable à la société & lui procurer & lui même les avantages attachés à son rang & surtout à ses vertus. Les premiers sont dus à sa naissance, les seconds il doit les mériter & ce sont ceux qui contribuent principalement à son bonheur. Un esprit droit, une ame sensible, un cœur vrai & sincère, sont des qualités dont la réunion forme un caractère principal; La nature donne plus ou moins le germe de ces qualités, les soins après les dévelopent & les dirigent. Il y a très peu de choses qui soient parfaitement indifférentes dans un enfant, ses jeux même sont une suite de ses inclinations, c'est dans ces momens ou il se voit le plus libre que l'on peut mieux l'étudier, & cette étude doit précéder le système nécessaire à établir pour travailler d'une manière saine & uniforme & former le caractère qui dans un âge plus avancé devient le principe de sa conduite.

Caractère

Vérité

En général l'on ne sauroit apporter trop d'attention à inspirer à un enfant l'amour de la vérité & l'horreur du vice contraire, toute fausseté doit s'immiscer par l'excellence sincère qu'il

en fait, si elle est légère en elle-même, le mensonge la rend capitale.

Modestie) Un enfant est excusable de tout ignorer, il ne l'est pas d'une présomption fondée sur une trop bonne opinion de lui-même & souvent sur les parents. La curiosité qui naît du désir d'apprendre est une des dispositions les plus favorables; mais lorsqu'elle n'existe pas il faut faire son possible pour l'exciter en lui montrant d'abord son ignorance & cherchant ensuite tous les moyens de piquer sa curiosité. La modestie le conduit naturellement à déférer aux avis des autres & est de celle confiance lorsqu'elle est une fois établie que l'on peut tirer le plus grand avantage.

Confiance  
amitié  
 Crainte

Elle suppose toujours respectivement, celui de l'amitié & celui de la crainte. Le premier ne doit point s'acquiescer par une complaisance faible dont l'enfant abuse tôt ou tard, mais par des manières qui lui prouvent le véritable intérêt que l'on prend à lui; une disposition toujours prête à lui accorder les plaisirs qu'il mérite & qu'on peut lui permettre, de lui résister dans les refus & en général une conduite absolument dépourvue d'humeur. La crainte ne doit point s'inspirer par une terreur outrée; il faut plus tôt de l'exatibade & infliger des punitions à toutes les fautes qu'un enfant commet contre les règles qui lui ont été prescrites, plus ou moins grandes suivant l'intention ou la récidive & de la ferme dans l'exécution de la sentence qui a été prononcée, afin que l'enfant s'accoutume à voir

obéissance) le châtiment fourni une suite nécessaire de sa faute  
Celle induite contribue sans contredit à produire l'obéissance  
mais il faut y joindre une attention soutenue surtout dans  
les commencemens à n'exiger d'un enfant que les choses qui sont  
à sa portée & augmenter peu à peu les règles auxquelles l'on  
veut le soumettre. Une trop grande gêne tout d'un coup pourroit le  
ruiner, (est ce qui faut éviter avec soin) il vaut mieux exiger  
moins & le faire observer avec exactitude.

raison) on ne sauroit trop tôt s'appliquer à développer la raison  
d'un enfant, à le mettre en mouvement, à le faire travailler  
sur des objets qui sont à sa portée, il acquiert par là  
l'habitude d'un examen qui lui forme le jugement.

étude) — L'étude est sans doute un article très essentiel, les enfans y  
ont plus ou moins de répugnance en proportion des difficultés  
qu'ils ont à vaincre pour apprendre. C'est déjà beaucoup quand  
on est parvenu à les convaincre de la nécessité de travailler, ils  
ont pour cela besoin d'encouragemens. Leur attention ne doit  
point être captivée trop longtems de suite & il faut éviter  
de les rebouter par trop de difficultés. Il est à cet égard une  
proportion indispensable à observer & que les dispositions  
de l'enfant peuvent seules déterminer, mais c'est en général  
sur l'article de l'étude que l'on doit le plus faire usage

De la loiaige, par tout ailleurs elle doit estre tres mesurée,  
les récompenses ou les privations doivent apres quelques  
jours avoir lieu suivant l'assiduité ou le relachement au  
travail.

recreation. Les heures de recreation doivent toujours estre fixées, elles  
sont necessaires pour soulager l'esprit de l'attention a la  
quelle il est assujetti dans les heures d'estude. Ce temps doit  
estre repeté dans le cours de la journée, mais il ne doit pas  
estre trop long tout de suite, la trop longue distraction  
est a éviter comme la trop longue application. Il s'en faut  
de beaucoup que la nature des jeux des enfans dans leurs  
heures de liberté soit indifferente, sans parler de ceux qui  
peussent leur nuire, il en est qui ne les innocent absolument  
a rien, & d'autres dont il peuvent tirer quelque avantage  
comme de devenir plus adroits, de connoître les occupations  
de differens estats &c. Il n'est pas impossible de les  
tourner de ce costé là, & il y a toujours a gagner pour eux  
quand les personnes qui sont auprès d'eux sont dans le cas  
de se mêler a leurs amusemens & c'est ce qui ne peut plus  
avoir lieu lorsque ce ne sont absolument que des jeux  
d'enfans.

Santé — Les années de l'enfance influent sur la santé de toute  
la vie, c'est alors qu'on peut rendre un tempérament  
plus robuste. Deux choses sont absolument nécessaires  
l'exercice & la règle dans la nourriture. L'exercice doit  
être journalier, jamais poussé à l'excès, mais assez considérable  
pour fortifier un enfant & l'accoutumer aux différentes  
impressions de l'air. La nourriture doit être simple  
les repas réglés & rien absolument mangé dans l'intervalle.  
La constitution d'un enfant connue, les qualités de la  
nourriture peut se déterminer & une attention soutenue  
la dessus prévient en grande partie l'usage des médecines  
auxquelles il est si souvent de l'accoutumer.